

# Translation des restes des Braves

## CORRESPONDANCE DE QUÉBEC

Sous le pseudonyme "Castor", l'auteur décrit la cérémonie organisée par la Société Saint-Jean-Baptiste le 8 juin 1854, lors du déplacement des restes des soldats français et anglais décédés au combat lors de la bataille de 1760. Ces ossements avaient été découverts en 1849. Le compte-rendu a été publié dans *La Minerve*, le 13 juin 1854.

M. l'Éditeur, -Je crains que je ne me sois imposé une tâche bien audessus de mes forces en promettant de vous donner une description de la grande et majestueuse solennité, dont la capitale a été témoin le 5 juin, à l'occasion de la translation des cendres des braves de 1760, car je ne saurais vous faire une peinture quelque peu fidèle de cette fête qui a réveillé les glorieux souvenirs de la Nouvelle-France, de ces tems héroïques, quand nos pères pour ainsi dire, combattaient d'une main et moissonnaient de l'autre. Vers neuf heures, par une matinée qui ne laissait rien à désirer, déjà une foule immense encombrait l'esplanade et garnissait les terrasses qui se trouvent du côté des remparts. [...] Les diverses sections de la société St. Jean-Baptiste, les Instituts Canadiens en brillant uniforme, un corps d'artilleurs avec trois pièces de canon, les 66e et 71e régiments, les officiers de la garnison et MM. Les Séminaristes arrivèrent successivement sur les lieux et se rangèrent en procession, à peu près dans l'ordre prescrit par le programme. Sur un char magnifiquement orné de trophés (sic) d'armes et tiré par six chevaux caparaçonnés de noir reposaient, dans un cercueil, les ossements de ces braves, qui, quoique appartenant à deux grandes nations alors ennemies et aujourd'hui intimement liées, sont tombés en défendant vaillamment l'honneur de leur patrie respective. On remarquait aussi. Parmi les décorations de ce char, un tableau produit de l'habile pinceau de notre artiste M. Légaré, représentant le champ de bataille et le combat meurtrier qui s'y livra. [...]

Il semblait en ce jour que le peuple canadien était composé d'éléments homogènes, tant il paraissait uni, et on ne pouvait s'empêcher de sentir naître en soi la conviction que dans l'avenir il serait grand et fort. En passant devant l'hôtel du gouvernement, Son Excellence le général Rowan adressa quelques mots à la foule, en réponse à une heureuse allocation que prononça l'Hon. Louis Panet, président de la St. Jean-Baptiste, et puis le cortège continua vers le temple où la religion devait donner un nouveau relief à cette patriotique fête, en y ajoutant ses belles et imposantes cérémonies. [...]

On ne saurait parler trop hautement de cette bienfaisante société qui rallie autour d'elle tous nos compatriotes, et sous l'auspice de laquelle fut organisé cette grande démonstration. Société St. Jean-Baptiste de Montréal, après cela, allez-vous laisser dans l'oubli les plaines de Châteauguay? Ce ne sont pas des ancêtres reculés qui y ont combattu sous le valeureux De Salaberry et qui sont revenus couronnés des lauriers de la victoire, ce sont nos pères, nos frères, nos amis, nos voisins!

CASTOR, Québec, 8 juin 1854.